

# ARTS ET SPECTACLES



**TÉLÉVISION**  
DES SURPRISES À  
TOUT LE MONDE  
EN PARLE

PAGE 3

**SCÈNE**  
LE MIME MARCEAU  
N'EST PLUS

PAGE 2

Marcel Marceau



**HUGO  
DUMAS**  
CHRONIQUE

## TVA met le paquet

Céline, René, Julie, la valise à 750 000\$, l'espionne et même l'hélicoptère, qui a déposé les célibataires d'*Occupation double* sur le tapis rouge: c'est clair, le réseau TVA, dans cette grande bataille du dimanche, ne cédera pas un seul téléspectateur à son grand rival, Radio-Canada.

Le premier round a été disputé hier soir et TVA, que je devais observer, a sorti plusieurs lapins de son chapeau afin de contrer le zapping. L'avez-vous remarqué? TVA n'a pas inséré une seule seconde de pub dans les 26 premières minutes de l'émission spéciale *Le banquier saisit Julie*. Et la machine promotionnelle baignait dans l'huile. Pendant les pauses du *Banquier*, on titillait le téléspectateur à répétition: une épreuve imprévue à *Occupation double*; y a-t-il une espionne parmi les filles?

Même Pierre Karl Péladeau, grand patron de Quebecor Média, a mis la main à la pâte en apparaissant au petit écran. «Allô, chérie!» a glissé PKP à sa conjointe, lui rappelant qu'un gros party pour ses 40 ans l'attendait après l'enregistrement.

*Le banquier* a finalement fermé sa succursale à 20h33 et les papas des sept candidates d'*Occupation double 4* ont déposé leurs princesses à la porte des deux maisons où se dérouleront les «rapprochements» pendant les 10 prochaines semaines. Corvette, Mercedes, hydravion... Décidément, les filles proviennent de familles aisées.

Première surprise: l'arrivée des prétendants a eu lieu au pied d'un McManoir valant «plusieurs millions» de dollars, a révélé l'animateur, Joël Legendre. Et encore ici, TVA a mis le paquet pour faire rêver ses téléspectateurs avec l'arrivée des gars en hélicoptère (était-ce celui de TVA?) dans un balai de lasers et de faisceaux de lumière.

Deuxième surprise: la doyenne des filles, Kim, déguisée en barmaid, a pu espionner les gars. Une nouveauté par rapport aux éditions précédentes. Après des balades en motomarine, une saucette dans l'incontournable spa et des feux d'artifice, il était 22h17 et les filles s'apprêtaient à retrancher les deux derniers célibataires quand une belle pancarte «à suivre» est apparue sur nos écrans. Ordinaire comme tactique pour un soir de première. La suite mercredi, à 19h30. Au concours de la première phrase boiteuse, c'est Gabriel, 23 ans, qui a triomphé en lançant qu'il avait «acquiescé un bar à Montréal». Aïe. Il y en a eu d'autres mais, bon, passons.

De retour au *Banquier*, Julie Snyder, comme participante, n'a pas été très chanceuse. Les 500 000\$ ont sorti à 19h20. Quinze minutes plus tard, les 750 000\$ - la plus grosse somme en place - s'envolaient. Denise Bombardier a ensuite conseillé à Julie d'ouvrir la valise 12, qui contenait 300 000\$.

➤ Voir **BANQUIER** en page 3



PHOTO LYNN MICHAELS. COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis vendredi et pour une semaine, le plus récent film de Denys Arcand, *L'âge des ténèbres*, est projeté en primeur mondiale dans un Cineplex Odeon de Grande Prairie, ville albertaine de 50 000 habitants qui n'a pourtant rien d'une capitale culturelle.

## Projection de *L'âge des ténèbres* en exclusivité mondiale

# Petit samedi à Grande Prairie



**NICOLAS BÉRUBÉ**  
ENVOYÉ SPÉCIAL  
**GRANDE PRAIRIE**

«Denys who?  
- Denys Arcand.»  
- Never heard of him », a répondu l'employé du Cineplex Odeon de la 109<sup>e</sup> Rue, à Grande Prairie, en déchirant mon billet pour *L'âge des ténèbres* samedi soir.

Trois petites marches plus loin et me voilà dans la seule salle au Canada qui présente le tout nouveau film d'Arcand. La salle est spacieuse. Elle compte au moins 250 places. Au Québec ou en France, elle serait pleine à craquer. Chaque nouveau spectateur qui entrerait ferait tourner les têtes. On y discuterait des parfums chers, des coiffures chic, des conversations feutrées.

Pas ici. Pas à cinq heures et demie de route au nord d'Edmonton, dans une ville de 50 000 habitants où l'été dure deux semaines et dont l'économie est liée à l'extraction du pétrole des sables bitumineux.

En ce samedi soir, le public qui se rend au Cineplex Odeon de la 109<sup>e</sup> Rue n'a pas l'air intéressé aux films d'auteurs. Dans le stationnement, le véhicule le plus commun est un pick-up maculé de boue. Les hommes baraqués qui en sortent ont la tête et la démarche des motoneigistes de *Gina*, un classique d'Arcand.

Cinq minutes avant le début du film, la salle compte huit spectateurs.

Parmi eux se trouvent Elroy et Sheryl Deimert. Il est le candidat local du NPD. Elle travaille comme professeure de langues. «On regardait la programmation du cinéma sur internet et on a vu que le film d'Arcand passait ici!» explique M. Deimert avec le sourire de celui qui vient de trouver un billet de 20\$ plié dans la poche de son manteau. Je crois que ça bat les autres projets qu'on aurait pu avoir ce soir...»

Assise une rangée plus loin, Julie Légaré est bien d'accord. Elle revenait du travail vendredi soir quand elle a capté un bout d'émission du service français de Radio-Canada à Edmonton. Le dernier film d'Arcand est présenté à un seul endroit au pays, disait l'animatrice: à Grande Prairie.

«J'ai regardé la radio et j'ai dit: Quoi?!» se souvient M<sup>me</sup> Légaré, professeur de français dans une école de Grande Prairie.

Vingt-quatre heures plus tard, la voilà assise avec son mari, Jim, dans la salle du Cineplex Odeon. «Je suis curieuse. C'est rare qu'on peut voir un film avant le Québec. C'est excitant. C'est le monde à l'envers.»

### Une exigence des Oscars

*L'âge des ténèbres* est projeté dans une salle à Grande Prairie durant une semaine, sans annonce, sans battage médiatique. L'exercice est une formalité: il s'agit de répondre aux exigences des organisateurs des Oscars, qui veulent que chaque film en nomination ait été projeté en salle au moins une semaine avant le 30 septembre 2007.

Grande Prairie a donc été choisie. Les cinéphiles de l'endroit sont surpris. Mais il se sentent choyés. Il y a bien un club de cinéma qui présente des films sous-titrés les samedis soir. Sinon, côté culture cinématographique, c'est plutôt tranquille, disent-ils.

Grande Prairie est d'abord et avant tout une ville de travailleurs. «Le boom du pétrole a amené beaucoup d'argent ici, explique Jim Stokes, un artiste local. Ça a des bons côtés et des mauvais.»

➤ Voir **TÉNÈBRES** en page 5



www.spagivenchy.com

Soyez vous-même

au **SPA**

**GIVENCHY**



# ARTS ET SPECTACLES

## TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	SPECTATEURS	À RETENIR	
<b>DIMANCHE</b>				
<i>ET DIEU CRÉA LAFLAQUE</i>	SRC	19h30	716 000	La gala country de <i>La poule aux oeufs d'or</i> gagne haut la main la case horaire (1 346 000), mais Gérard Laflaque a un bon bassin de fidèles, à l'évidence.
<i>TOUT LE MONDE EN PARLE</i>	SRC	20h	1 736 000	Guy A. Lepage enregistre la meilleure cote de la semaine, mais il faudra attendre demain pour savoir si <i>Le Banquier</i> et Céline auront réussi à ébranler sa domination dominicale.
<b>LUNDI</b>				
<i>LA ZONE</i>	SRC	23h	125 000	La nouvelle quotidienne sportive de Radio-Canada ne déplace pas les foules, mais n'a pas à rougir face à son principal concurrent: à TQS, <i>110%</i> a attiré 198 000 spectateurs à partir de 22h45.
<b>MARDI</b>				
<i>LES HAUTS ET LES BAS DE SOPHIE PAQUIN</i>	SRC	21h	438 000	La rétrospective de la première saison de <i>Sophie Paquin</i> a-t-elle permis d'attirer de nouveaux auditeurs pour la deuxième saison? Difficile de tirer des conclusions avec cette cote plutôt moyenne.
<i>BAZZO.TV</i>	T-Q	22h	23 000	Aïe! L'émission de Marie-France Bazzo a du mal à quitter les bas-fonds de la cote d'écoute. Elle fera mieux le lendemain (41 000), mais pas vraiment le surlendemain (34 000). Une émission qui n'a pas encore trouvé son public, quoi!
<b>MERCREDI</b>				
<i>ÇA MANQUE À MA CULTURE</i>	T-Q	19h30	22 000	Malgré de bonnes critiques, la magazine culturel de Serge Postigo ne décolle pas. À la même heure, <i>La poule aux oeufs d'or</i> , à TVA, fait sauter la caisse avec 1 222 000 spectateurs.
<b>JEUDI</b>				
<i>ENQUÊTES</i>	SRC	21h	824 000	Les aveux de Geneviève Jeanson font les choux gras de l'émission de Radio-Canada, qui bat TVA dans la case (732 000). N'empêche, <i>Tous pour un</i> a fait mieux à 20h avec 876 000 auditeurs.



Enquêtes, avec Geneviève Jeanson.

## AGENDA

### ARTS VISUELS

MACHINE POUR PRENDRE LE TEMPS

L'artiste torontois David Rokeby a installé sur le toit d'Ex-Centris, boulevard Saint-Laurent, deux caméras de surveillance qui ont capté pendant plus d'un an une image toutes les 30 secondes. Le résultat est surprenant et envoûtant. Cette «chanson d'amour à Montréal», comme le dit M. Rokeby, nous présente les toits et les rues de la ville pendant les quatre saisons et sous tous les angles. Il en résulte un long poème visuel jamais répétitif en raison de la multitude d'images qui ont été traitées par l'artiste grâce à l'informatique. Appuyée par la Fondation Daniel Langlois, l'oeuvre est exposée dans le hall d'Ex-Centris en permanence. On conseille aux cinéphiles d'arriver désormais au moins 30 minutes à l'avance pour profiter de cette expérience temporelle dont on peine à sextirper.

— Mario Cloutier  
DANS LE HALL D'EX-CENTRIS EN PERMANENCE



PHOTO LUCY PEMONI, AP

Ben Harper

### ROCK

BEN HARPER

L'une des grandes qualités de Ben Harper (et l'un de ses principaux défauts), c'est sa polyvalence. Véritable éponge au plan musical, il a tout absorbé et a souvent eu tendance à aller dans plusieurs directions sur un même disque. *Lifeline*, son plus récent disque enregistré avec son groupe, The Innocent Criminals, ne dure que 40 minutes et des poussières. Ben Harper n'a donc pas tellement le temps de s'y éparpiller. Il a choisi d'y aller mollo. Il a cuisiné sa propre décoction de soul acoustique, qui intègre bien sûr des éléments de gospel et de blues. Ça vibre déjà sur disque, alors ça devrait être encore plus vivant sur scène.

— Alexandre Vigneault

CE SOIR ET DEMAIN, 20 H, AU THÉÂTRE SAINT-DENIS.

## SPECTACLES

### CLASSIQUE

POLLACK HALL (Université McGill)

Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brott. Alvaro Pierri, guitariste. Symphonie en ré majeur (Arriaga), *Concierto de Aranjuez* (Rodrigo), Concerto pour guitare R. 93 (Vivaldi): 19h30.

SALLE PIERRE-MERCURE

Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. Pascale Giguère, violoniste. Symphonie no 35 (*Haffner*) et Sérénade K. 250 (*Haffner*) (Mozart): 20h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Choeur de l'OM. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Louis Lortie, pianiste. Fantaisie pour piano, chœur et orchestre, Concerto pour piano no 4, Symphonie no 5 (Beethoven): 19h30. Bénéfice, Institut du cancer.

FESTIVAL ORGUE ET COULEURS - ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS

Marc-André Doran, organiste: 12h. - Quatuor Molinari, Aurelia Calabrese, soprano, avec orgue. Chostakovitch, Gorecki: 17h30.

### VARIÉTÉS

CAFÉ CAMPUS

Surf Sisters: 18h.

CENTRE BELL

Akon et Rihanna: 19h30.

PETIT CAFÉ CAMPUS

Vacuity: 20h30.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Ben Harper & The Innocent Criminals: 20h.

TOHU - CITÉ DES ARTS DU CIRQUE

Jungua: 20h.

## MARCEL MARCEAU, 1923-2007

# Le mime entre dans le monde du silence



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Le mime français a joué partout, dont à Broadway, où a été prise cette photo.

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Adulé dans le monde entier grâce à Bip, le Pierrot lunaire au masque blanc et aux yeux étonnés qu'il avait créé voilà 60 ans, Marcel Marceau, mort samedi à l'âge de 84 ans, avait porté l'art du mime à son sommet.

«Il entre chez nous sur ses pieds de voleur avec le terrible sans-gêne du clair de lune», aimait dire Jean Cocteau de Bip, un hurluberlu à la bouche déchirée d'un trait rouge, en proie aux difficultés du monde moderne, né de l'imagination du mime Marceau en 1947.

Célébré aux États-Unis comme l'égal de Charlie Chaplin, vénéré au Japon, pays du kabuki et du nô, mais aussi en Amérique latine et en Russie, l'inventeur de la marche contre le vent avait inspiré le *moonwalk* de Michael Jackson.

Au début de la décennie, il donnait encore 250 représentations par an dans le monde entier et enseignait son art à l'École internationale de mimodrame qu'il avait fondée en 1978 au cœur de Paris.

«La pantomime est un art qui hypnotise. C'est un langage universel», disait celui qui avait découvert sa vocation en riant, enfant, aux gags de Charlot dans une salle de cinéma.

Lors de sa rencontre fortuite avec Charlie Chaplin en 1967 à l'aéroport d'Orly, il s'était mis à mimer Charlot se dandinant avec sa canne, avant d'embrasser son «dieu», les larmes aux yeux, aimait-il raconter.

### Une vie consacrée au mime

Né le 22 mars 1923 à Strasbourg d'un père boucher qui mourra déporté à Auschwitz, il s'était engagé dans la Résistance en 1944.

«Les gens qui revenaient des camps ne pouvaient pas en parler, ne savaient pas comment raconter. J'ai des origines juives. Peut-être cela a-t-il compté dans le choix du silence, inconsciemment», confiait-il dans un entretien au quotidien *Le Monde* en 1997.

Passionné de théâtre, il avait suivi les cours de Charles Dullin, formateur de Jean Vilar et de Jean-Louis Barrault, avant de débiter sur scène dans *Volpone*, puis de trouver sa voie chez le mime Étienne Decroux.

En 1946, il avait joué avec la Compagnie Renaud-Barrault le rôle d'Arlequin dans *Baptiste*, une pantomime tirée du film *Les Enfants du paradis*, de Marcel Carné.

L'année suivante, il avait fondé sa propre compagnie de mime, la seule au monde, inscrivant au répertoire des mimodrames et des pantomimes comme *Le Manteau*, d'après Gogol, *Le Joueur de flûte*, *Paris qui rit*, *Paris qui pleure...*

Il avait alors imposé à Paris et sur les plus grandes scènes du monde sa silhouette filiforme et un visage blanc qui passait en un éclair de l'allégresse à la tristesse la plus profonde.

Marceau avait également porté au cinéma quelques-uns de ses mimodrames avant de jouer dans *Barbarella*, de Roger Vadim, et *Silent Movie*, de Mel Brooks.

Élu à l'Académie des beaux-arts en 1991, il avait lancé deux ans plus tard la Nouvelle Compagnie de mimodrame Marcel Marceau, qu'il a animée sur la scène de l'espace Cardin en 1993 et en 1997.

Officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, des Arts et des Lettres, Marceau, par ailleurs peintre, illustrateur et lithographe, a écrit plusieurs ouvrages dont *L'Histoire de Bip*, *Les sept péchés capitaux* et *Pimporello*.

Celui qui se disait «solitaire, comme tout homme de création», avait été nommé ambassadeur de bonne volonté pour le troisième âge de l'ONU en 2002. Il était le père de quatre enfants.



PHOTO PETR NOVOTNY, AFP

Marcel Marceau, mort samedi à l'âge de 84 ans, donnait encore 250 représentations par an au début de la décennie.



Des gens ordinaires partagent leurs histoires les plus intimes. Cette semaine : Faut-il se disputer pour entretenir la flamme? Les familles de tueurs en série parlent. Toute la vérité sur le Parkinson. Faut-il résister au démon de midi? Qui sont ces parents maltraitants?

TV5  
WWW.TV5.CA

TOUTE UNE HISTOIRE

DU LUNDI AU VENDREDI 19h

# Kevin Parent se lance dans les accommodements raisonnables



J e n'ai pas su comment avait fini *Le banquier* et j'ai vu juste assez d'*Occupation double* pendant les pauses pour savoir que les filles sont toujours aussi belles. Même si ce ne sont pas les mêmes que l'an dernier. Pas de surprises là, mais beaucoup à *Tout le monde en parle*. Merci, boss, de m'avoir affectée à ça. Des étonnements, il y en a chez Guy A.

Kevin Parent qui embarque dans les accommodements raisonnables, en parlant de sa nostalgie de la solidarité en sortant de la messe sur le perron de l'église. Il ne faut pas se laisser dominer, il y a des dangers que d'autres gens grugent dans notre culture, dit-il. Si on se laisse insulter, dit-il, il y a des chances qu'on ne tourne pas notre rage vers l'offenseur mais qu'on se défoule sur les nôtres. Il a été applaudi.

Michel Barrette est passé aux aveux: oui, il a longtemps été un don Juan. Mais voilà que son dernier mariage et son dernier bébé, plus une attaque qui semblait une



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Le chanteur Kevin Parent a ajouté son grain de sel au débat sur les accommodements raisonnables à *Tout le monde en parle*.

crise cardiaque, ont fait qu'il a ralenti son rythme de vie et cessé de courir après sa queue.

Une expression qui allait inspirer Guy A. Lepage: «Tu ne cours plus après ta queue, tu la gardes dans tes culottes!» La salle s'est écroulée de rire.

Il a été question de sa candidature à l'animation de *TLMEP*: recalé. Guy A. l'a consolé.

L'arrivée de la journaliste Brigitte McCann parlant de son enquête sur la cyberpornographie a été sous-titrée: «Contrôle parental indiqué.» Avec deux

collègues, elle a piégé des vieux qui voulaient lever des petites filles. Qui se sont masturbés devant elles (par webcam) après quelques phrases. La vitesse de leur attaque l'a sidérée. Elle a un conseil pour les parents: interdire la webcam aux enfants.

M<sup>me</sup> McCann a été très allumée le reste de la soirée, avouant à Paul Houde que sa maestria des statistiques la fascinait. Un vrai *Tous pour un* n° 2.

La jeune chanteuse Pascale Picard a aussi ouvert une porte à Guy A. en disant qu'elle avait peur de son émission, qui a malmené du monde. Pour la mettre à l'aise, Brigitte McCann lui a dit qu'elle connaît un urgentologue qui trippe sur elle. C'est qui, l'urgentologue? a supplié l'animateur. Brigitte a refusé de divulguer son nom.

Pour rassurer Pascale Picard, Guy A. a dit à Paul Houde: «Dis à Pascale la date de naissance d'une personne qui a souffert sur mon plateau et combien il a de jambes!» Le Doc Mailloux n'a pas dû apprécier.

L'écrivain Christian Mistral a fait un sourire troué à la caméra: trop pauvre pour se faire réparer une dent. Comme Kevin Parent, il a eu un fils très jeune, à 17 ans. Le grand bonheur de sa vie, dit-il.

Une vie pas évidente: il consomme quand il écrit. C'est

Brigitte McCann qui lui a posé la question directe. Comme il a moins d'argent, il écrit moins. Il a fait de la prison pour avoir giflé sa femme. Sans blessure a-t-il précisé. Mais quand la journaliste a voulu lui faire avouer les questions qu'il redoutait, M. Mistral l'a retroussée immédiatement. Quand vous aurez votre émission, vous pourrez poser des questions. Aux questions qui commençaient par V, il a répondu Éric Lapointe à Vidange. Oh! que ça doit faire mal!

Mistral et le dernier invité, Richard Petit, qui revient d'un méchant cancer, ont parlé de la mort et réclamé que les patients qui veulent mourir soient exaucés par la médecine. Ce fut la partie sombre mais émouvante en diable de cette émission. Fini les interruptions rigolotes. Christian Mistral a rencontré Richard Petit à l'hôpital. L'auteur devait se faire amputer des orteils à cause de son diabète et trouvait son sort insupportable. Quand il a parlé à Richard Petit, atteint de cancer, il a réalisé que son cas n'était pas aussi grave, finalement.

On a toujours un coup de cœur inattendu chez Guy A. Hier, ce fut Christian Mistral. C'est lui qui avait l'air le plus sincère de la bande. Il y était pour vendre ses livres, bien sûr. Mais pour moi, il a démontré que la liberté existe encore.

## TVA met le paquet

### BANQUIER

(suite de la page 1)

«Est-ce qu'on peut éliminer un supporter?» a alors demandé Éric Salvail.

En sélectionnant ses valises, Julie Snyder a fait beaucoup de confidences. Ce qui a fait dire à l'animatrice du jeu, Céline Dion: «On est-tu à Oprah, ici?» Dans son costume de banquier, René Angelil n'a pas été aussi chiche que sa première offre, chiffrée à 9200\$. À l'insistance de Céline Dion (qui paraissait forcée, soyons honnête), la seconde offre a été augmentée à 45 000\$. Julie Snyder, qui jouait pour la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine et celle de la recherche sur la moelle

épineière, a officiellement gagné 81 000\$. À la fin de l'émission, TVA et René Angelil ont toutefois rajusté le prix à 212 000\$, soit 106 000\$ pour chacun des organismes de charité.

Parenthèse: René Angelil n'utilisait pas le logiciel du *Banquier* pour calculer les probabilités; il se fiait plutôt à son instinct. De toute façon, comme l'ont rappelé les supporters, il s'amusait avec l'argent «de Pierre Karl». Céline Dion a été très drôle en imitant Julie qui dit «bonsoir les beautés».

À 18h30, pour lancer sa soirée, TVA a ramené son classique des classiques: le fameux spécial *bloppers*, animé par Dominic Arpin. Ça sent la cote d'écoute. Radio-Canada ne l'aura pas facile si TVA conserve cette stratégie.



PHOTO FOURNIE PAR TVA

Julie Snyder a eu toute une surprise en voyant Céline Dion apparaître sur le plateau du *Banquier* pour la remplacer à titre d'animatrice. Comme joueuse, par contre, Julie n'a pas eu énormément de chance.

CHASSEUR DE MYSTÈRES

**Aurore, l'enfant martyr**  
CE SOIR 20 H

ANIMÉE PAR JICI LAUZON  
EN RAPPEL MERCREDI 18 H



ARTS ET SPECTACLES

# Quel est l'avenir de la copie privée ?



ALAIN BRUNET  
CYBERCULTURE

Voilà une notion qui demande à être clarifiée en cette période marquée par le déclin accéléré des supports physiques des contenus de création: la notion de copie privée, dont l'avenir est incertain dans l'univers numérique.

La perspective de percevoir une redevance sur le prix des baladeurs numériques permet d'approfondir cette notion.

Mis de l'avant par la Société canadienne de perception de la copie privée (SCPCP), ce projet de redevance vise à indemniser les créateurs de musique pour l'usage qu'on fait de leurs œuvres en les copiant dans les iPod et autres appareils de même acabit. Ce projet de la SCPCP serait tributaire du régime de copie privée créé en 1997 avec pour objectifs la légalisation de la copie privée sur support audio vierge et une rémunération juste et équitable aux titulaires de droits.

Puisque les supports physiques courants (CD, DVD, cassettes) sont en voie d'extinction, la SCPCP considère que la copie privée migre d'ores et déjà du CD vierge vers le iPod.

Il fallait s'y attendre, les fabricants et détaillants de baladeurs numériques ne voient pas les choses de la même façon. Ils refusent d'ajouter une redevance au prix des baladeurs numériques... et d'ainsi risquer de refroidir les consommateurs.



PHOTO FOURNIE PAR APPLE

Le prix des iPod devrait-il inclure une redevance sur la copie privée ?

Voilà qui justifie une requête en révision judiciaire de la récente décision de la Commission du droit d'auteur. Cette décision admettait simplement la recevabilité de la discussion en audiences (prévues en 2008) d'un éventuel tarif sur les baladeurs numériques pour 2008-2009, requête formulée par les membres les plus puissants de la Canadian Storage Media Alliance (Apple, Microsoft, Skandisk, Sony, etc.) et du Conseil canadien du commerce de détail.

En substance, la CRIA soutient qu'une redevance sur les baladeurs numériques aura pour effet d'accroître le téléchargement et le partage non autorisé des fichiers de musique sur internet. Pourtant, l'association n'a-t-elle pas passé une quinzaine d'années à défendre le régime de copie privée ? C'était avant la venue des iPod, qui accélèrent la chute inéluctable des bons vieux CD. Or, ces derniers représentent encore plus de 90 % des revenus de l'industrie de la musique, contrôlée à plus de 80 % par les multinationales.

Fabricants et détaillants espèrent ainsi bloquer l'ouverture de la Commission du droit d'auteur à cette redevance sur les iPod préconisée par la Société canadienne de perception de la copie privée – qui représente évidemment les créateurs de musique.

**Les majors contre la copie privée**

Si ces opposants sont prévisibles, d'autres le sont moins: la Canadian Recording Industry Association, qui représente essentiellement les multinationales de la musique, veut aussi intervenir dans le débat... contre la copie privée.

Même la Canadian Independent Record Production Association (CIRPA), qui représente des labels indépendants aussi influents que Network ou Arts & Crafts, adopte un point de vue relativement similaire. « Le régime de copie privée n'a pas été créé pour justifier le partage généralisé et gratuit de la musique », a déclaré au magazine

*Billboard* Duncan McKie, président de la CIRPA. Étonnant ? Attendez voir.

Professeur, chercheur, juriste et grand spécialiste du droit d'auteur à l'ère numérique, le Canadien Michael Geist ne semble pas non plus d'accord avec ce projet de redevance sur les iPod ou les mémoires d'outils numériques. Le droit d'auteur, selon lui, ne doit pas être perçu sur les outils de lecture et d'enregistrement. En fait, Michael Geist semble plutôt favorable au concept de *fair dealing* en vigueur en Australie, notamment. Soulignant la liberté du consommateur de copier la musique qu'il a légalement achetée, le *fair dealing* ne prévoit aucune rémunération pour les créateurs en ce qui a trait à l'usage privé de leurs œuvres.

Tous ne partagent pas cette vision des choses: les sociétés de perception de droit d'auteur de France et d'Allemagne s'inscrivent en faux contre le *fair dealing*. Actuellement, au moins 40 pays bénéficient d'un régime de copie privée comme c'est le cas au Canada.

Cela étant, le *fair dealing* compte beaucoup d'adeptes au Canada. Au-delà de ceux qui protègent leurs intérêts pécuniaires, les promoteurs de cette notion tendent à considérer le régime de copie privée comme une mesure appropriée au monde physique... et non à l'univers numérique.

Vraiment ? Et si le projet de redevance sur les baladeurs était battu, une part importante de la nouvelle économie ne serait-elle pas exempte de la rémunération des créateurs ?



**CE SOIR 19 H 30**  
**ÇA MANQUE À MA CULTURE**  
**SERGE POSTIGO REÇOIT LE GROUPE KAIN**



## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO				
<b>SRC</b>	Grand-Papa	L'union fait la force	Le Téléjournal		Virginie... est conseillée.	La Petite Vie / La thérapie de Caro.	L'Auberge du chien noir / Philippe et Sandra gardent les enfants de Ken.		C.A. / Le fantôme ultime.	Les Bougon / Monarque dans l'armée	Le Téléjournal		La Zone	La fosse aux lionnes (23:45)	112	4	4				
<b>TVA</b>	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Le Cercle	Les Gags	Le coeur... / Brett sombre dans l'alcool	Annie et ses hommes / Hugo est à la recherche d'un emploi.		Dr House / Pendant son discours, le journaliste Fletcher Stone s'effondre.		Le TVA 22 heures		Denis Lévesque		115	7	7				
<b>TQS</b>	Le Grand Journal (16:30)			Flash / Anthony Kavanagh, Luc Plamondon	La magie de Criss Angel	Catherine	CSI: NY		Humour mental / Patrick Groulx, Sylvain Larocque, Mike Ward		Le Journal du soir		110% (22:45)	L'avocat du diable	114	5	5				
<b>TQc</b>	Zoboomafoo	Toc Toc Toc	Kaboum	Ramdam	Méchant Contrast!	Ça manque à ma culture / Kain	Atomes et Neurones / Humanimal: les dauphins		Questions de société / Rafah: chronique d'une ville dans la bande de Gaza		Bazzo.TV / Gilles Vigneault		Ça manque à ma culture / Kain	Octobre 70	138	8	8				
<b>CBC</b>	The Simpsons	Arrested...	CBC News at Six		Coronation...	...Air Farce	Doctor Who / Deux épisodes				The National		The Hour		206	13	13				
<b>CTV-M</b>	Dr. Phil		CTV News		Access H.	eTalk	Dancing with the Stars			Corner Gas	CSI: Miami		CTV News	CTV News	205	11	11				
<b>GBL-Q</b>	... (16:30)	...National	News	House, Home	ET Canada	E.T.	Prison Break		Heroes		Journeyman / Début		ET Canada	Open Homes	55	3	3				
<b>ABC</b>	Family Feud		...Millionaire	...Crosswords	ABC News	...Raymond	Will & Grace		Dancing with the Stars			The Bachelor		Sex and the City	Nightline	281	22	22			
<b>CBS</b>	Dr. Phil		News		CBS News		E.T.	Met... Mother	The Big Bang	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami		News	Late... (23:35)	282	21	21			
<b>NBC</b>	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Chuck / Début		Heroes		Journeyman / Début		Tonight (23:35)		280	18	23				
<b>PBS-P</b>	Caillou	Homework...	BBC News	Bus. Report	The Newshour		The War / When Things get Tough (2/7)					The War / When Things get Tough (2/7)		284	46	24					
<b>PBS-B</b>	Maya, Miguel	...Old House	The Newshour		World News	Profile											284	43	59		
<b>A &amp; E</b>	American Justice		Cold Case Files		CSI: Miami / Deux émissions				The Sopranos				Gene...		615	73	39				
<b>ARTV</b>	Les contes d'Avonlea		Les Belles Histoires des pays...		C'est juste de la TV		Carte... Geneviève Brouillette		Grands Spectacles: concert gala du Metropolitan Opera 2006								143	31	31		
<b>BRAV</b>	TO KILL THE KING (6) (16:00)		Street Legal		Circus School	Freedom	GENTLEMEN MARRY BRUNETTES (5) avec Jane Russell, Jeanne Crain			Cheremosh... Revolutions		Law & Order		620	72	34					
<b>CD</b>	Enquêteurs d'accidents		100 farces	Foul Fou!...	Biographies / Sean Connery		Toxique / Un cocktail mortel		Enquêteurs d'accidents		72 heures chrono / Le Jeu		Vidéo Patrouille		129	20	20				
<b>CinePOP</b>	LA CHUTE DE LANGE (15:40)		L'AGILE S'EST ENVOLÉ (17:45)				LE CHAMPION				L'HOMME À LA CHAUSSURE ROUGE / À DOUBLE... (23:45)				185	205	205				
<b>DISC</b>	How it's Made		The Greatest Ever / Tanks		Daily Planet		MythBusters / Boom-Lift...		American Chopper / Silver State		Dirty Jobs / Salt Miner		Daily Planet		520	37	37				
<b>EV</b>	Sensations Floride		...à table	Soif de voyage	Bouffe en cavale		Cap sur la Catalogne		Ni Hao. Chine! / Suzhou		Hôtels / Hôtels sur îles privées		Beautés du monde		134	23	51				
<b>FC</b>	Zach (17:08)	... (17:34)	Zoey 101	...Sadie	...so Raven	Smart Guy	...Zack, Cody	Life... Derek	Hannah Montana	Phil... Future	...Survival	Cory in...	...Zack, Cody	Life with Derek	556	—	67				
<b>FOX</b>	Friends / Deux épisodes		King of the Hill	The Simpsons	Two and a Half Men		Prison Break		K-Ville		Everybody Hates Chris		Girlfriends	The Game	283	36	46				
<b>HI</b>	La petite maison dans la prairie		...l'Histoire	Kaamelott	Rome / Titus	Chasseur de mystères			The Unit: commando d'élite		Doc. / Krakatoa, la plus grande éruption volcanique de l'histoire					133	25	53			
<b>HIST</b>	JAG		Disasters of the Century		CSI: New York			Lost Worlds / Ramses' Egyptian Empire - Palenque			CSI: New York		Crime stories / The .22 Caliber...			522	49	47			
<b>MMAX</b>	Max 80	French...	Style de star	Max Musique	Top5.anglo	Top5.franco	L'Index...	Révolution: l'histoire du disco		Les 101 raisons... années 90		InfoMax	Max Musique	142	32	48					
<b>MP</b>	Plus sur commande		Top5.anglo	Top5.franco	Presque top5.	M. Net	InfoPlus	Pop!	...des clips	RockDeBabu	Pimp mon char	Lutte et...	Danger	S**A*M*	141	30	30				
<b>E! MTL</b>	Tempesta d'amore		Sino Montreal	Ni Hao	La Bella Vita	Seinfeld	101 Countdown	Love is the Heir	Child Star	K-Ville		E! News		Late (23:35)	207	14	14				
<b>RDI</b>	Le Téléjournal		RDI en direct		Dominique Poirier en direct / La Commission Bouchard-Taylor				Le Téléjournal		Commission...	Le National	Le Téléjournal		129	19	19				
<b>S+</b>	Le destin de Lisa		Les Experts		Whistler		Secrets d'héritage		Justice à Boston		C.S.I.: Miami		Le destin de Lisa		132	24	52				
<b>SE</b>	COUPS DURS (16:10)		UNITED VOL 93 (18:10)				ROME 2		TRAQUÉ				BABEL (23:05)		180	—	201				
<b>SHOW</b>	Andromeda		King Fu		Doc		Tom Stone		Trailer Park...	G-Spot	Saving Grace		CSI: Crime Scene Investigation			616	40	40			
<b>TFO</b>	Télétoi	Ma terre...	...Choux	Charlie, Lola	Panorama		Aux limites du corps		LES YEUX DES OISEAUX (4) avec Philippe Clévenot, Bernard Waver								Planète Country		137	—	—
<b>TLC</b>	While you were out		Property Ladder		Flip that House / Deux émissions			Our 27 Kids		16 Children and Moving in		My Husband's Three Wives			Our 27 Kids		521	39	27		
<b>TTF</b>	Spin Cycle (16:30)		Les Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN / Deux émissions	Les Simpson	Henri pis...	Les Décalés...	South Park	La Clique	Star, Boucher	139	34	45					
<b>TV5</b>	...monde veut prendre sa place		... (17:55)	Journal FR2	Toute une histoire			Vie privée, vie publique / Secrets dévoilés, secrets volés					La Croisée...	Partir... idées	Le Journal	Sur un air...	145	15	15		
<b>VIE</b>	Délivrez-moi de mes kilos		Manon...	Le Défi Santé	Interventions miracles			Bouffe ou Malbouffe / Deux émissions		Décore ta vie		Airoldi pour...	...la cigogne	Le défi santé	135	35	44				
<b>VOX</b>	Académie...	Pirouettes	Parents Avis		Vert tendre	Le Guide de l'auto		Le Lab	BoxeRock	...passions		Arshitechs...	Baromètre	1res Vues	—	9	9				
<b>VRAK</b>	...le trouble	R-Force	Smallville		Une grenade?	Frank vs Girard	...le trouble	70	Charmed	Presserebelle.		Degrassi...	...le trouble	R-Force	140	16	16				
<b>Z</b>	La porte d'Atlantis		La porte des étoiles		La Revanche	...c'est fait	Eureka	Jericho		La porte des étoiles			Monstres mécaniques			131	26	54			
<b>RDS</b>	Tribal	Golf Mag	Sports 30		Académie...	NASCAR Coupe Nextel / Dover 400			Sports 30		Série Superbike AMA			123	33	33					
<b>SPN</b>	Golf Report	...Connected	Prime Time Sports		Baseball / Twins - Tigers			Sportsnet Connected					Best Damn...		406	38	38				
<b>TSN</b>	NFL... (16:30)	Pardon the...	Off... Record	Sportscentre	Monday Night Countdown				Football / Titans - Saints				Sportscentre		400	28	28				

# Ballo : des voix et des costumes

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

La production d'*Un Ballo in maschera* qui ouvre la 28<sup>e</sup> saison de l'Opéra de Montréal réunit les composantes de la chaleureuse tradition vocale italienne et des éléments visuels contradictoires où les costumes d'époque se heurtent à la modernité déséchante d'un décor à peu près inexistant, tout cela dans une interprétation dramatique et un commentaire orchestral modérément convaincants.

On sait que l'OdM a rétabli le contexte original choisi par Verdi et son librettiste : la cour du roi Gustave III de Suède où se déroula effectivement, en 1792, ce bal masqué devenu bal meurtrier. Le Riccardo de la traditionnelle révision dite « de Boston » est donc redevenu Gustave III. Son secrétaire, dont l'épouse Amelia est secrètement amoureuse de lui, s'appelle maintenant Anckarström, mais une confusion naît du fait que, dans le programme-maison, il porte à la fois ce nom et celui de Renato de la version « de Boston » et qu'à un endroit où Richard Margison (le roi) parle d'Anckarström, c'est le nom Renato qui apparaît à l'écran des surtitres.

Peu importe, au fond. L'histoire est la même, la musique aussi. Et cette musique, l'une des plus riches de Verdi au plan de l'invention mélodique, est en général fort bien servie. Redonner au ténor son statut de roi lui confère une grandeur qu'il n'a pas en gouverneur de Boston. Avant le spectacle, on annonce au micro que Margison est « indisposé » mais chantera quand même. On note en effet quelques signes de fatigue, mais la voix est toujours là : très haute et très ouverte, à la Di



Le tableau final d'*Un Ballo in maschera* : Amelia (Manon Feubel) et le roi Gustave III (Richard Margison). PHOTO FOURNIE PAR L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Stefano, articulée et projetée avec énergie, clarté, rondeur et justesse. Bien que peu émouvant, l'homme comprend le sens des mots qu'il chante. Des ténors plus célèbres n'ont pas ce talent.

Visuellement et vocalement, Manon Feubel prend de plus en plus de place comme soprano dramatique dans la tradition Milanov. C'est-à-dire que la voix généreuse et puissante, solidement ancrée au grave bien qu'encore sujette à des écarts d'intonation, fait oublier les limites de la chanteuse comme comédienne.

Les Américains Gordon Hawkins (le secrétaire) et Marianne Cornetti (la magicienne) complètent le quatuor d'avant-

scène. Chez lui et chez elle : voix grosses, jeu lourd et en accord. Il y a mieux, il y a pire. La Montréalaise Pascale Beaudin campe un page Oscar très fin, à la voix petite mais rayonnante. L'air où elle révèle le déguisement du roi est l'un des rares moments de relief de cette longue soirée de trois heures. Un autre est le suspense où Amelia est forcée de tirer au sort le nom de celui qui tuera le roi.

Pour le reste, une mise en scène fonctionnelle mais un peu molle, comme l'est la direction musicale. Le Métropolitain sonne bien, malgré des cordes parfois un peu fausses. Les *comprimari* sont tous bons et le chœur est très animé.

Les costumes sont très nombreux et somptueux. Sauf pour quelques chaises et tables, une espèce de grosse lune rouge et quatre lustres de vitrine de magasin au finale, la scène est presque nue. Avec son plancher-miroir qui reflète les personnages, elle conviendrait à un sujet plus moderne. Amelia décrit les objets qu'elle voit... mais il n'y a pas d'objets; le secrétaire interpelle le portrait de son maître... mais il n'y a pas de portrait.

**UN BALLO IN MASCHERA**, opéra en trois actes, livret d'Antonio Somma d'après Eugène Scribe, musique de Giuseppe Verdi (1859).

Production : Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations : 26 et 29 sept., 1<sup>er</sup> et 4 oct., 20 h. Avec surtitres français et anglais.

Distribution :  
Le roi Gustave III : Richard Margison, ténor  
Amelia : Manon Feubel, soprano  
Anckarström (Renato) : Gordon Hawkins, baryton  
Ulrica : Marianne Cornetti, mezzo-soprano  
Le page Oscar : Pascale Beaudin, soprano  
Horn : Valerian Ruminski, basse  
Ribbing : Alexandre Sylvestre, baryton  
Cristiano : Stephen Hegedus, baryton  
Le Juge : Antoine Bélanger, ténor  
Le serviteur d'Amelia : Pierre-Étienne Bergeron, baryton

Mise en scène : Stanley M. Garner  
Décor : Jean Bard  
Costumes : Memphis Opera  
Éclairages : Matthieu Gourd  
Chœur de l'Opéra de Montréal (dir. Claude Webster) et Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.  
Direction musicale : Gregory Vajda

## Petit samedi à Grande Prairie

**TÉNÈBRES**  
suite de la page 1

Les bons côtés sont faciles à voir : aux feux de circulation, on est entouré de pick-up et de VUS de l'année. Les gens ici vont à la chasse, font du quatre-roues, de la motoneige. Et ils le font avec de l'équipement haut de gamme que l'on peut voir annoncé dans les pages glacées des magazines spécialisés.

L'argent du pétrole a aussi importé des problèmes sociaux. Les vols sont en hausse, les meurtres également. Grande Prairie n'est pas Toronto, mais il s'y produit maintenant des choses que les résidents ne voyaient avant qu'à la télé et dans les journaux.

Selon Derek Hall, organisateur du club de cinéma de Grande Prairie, le fait que le film d'Arcand soit présenté ici est une belle ironie. « Les gens du film devaient penser que personne n'en entendrait parler ici. Or, il y a une communauté francophone assez impressionnante dans les environs. « Le mois prochain, nous présentons d'ailleurs *Mon meilleur ami*, de Patrice Leconte. Je crois que c'est facile pour les gens des grandes villes de sous-estimer la curiosité et l'intérêt des gens des petites villes. Il y a une vie culturelle, ici. »

### Débat intéressant

Après la projection du film, samedi soir, des spectateurs se sont réunis spontanément pour discuter de ce qu'ils venaient de voir. Les cinéphiles avaient quelques réserves sur le film, mais ils en ont apprécié certains éléments.

« C'est un conte qui me rappelle *Candide*, de Voltaire, lance M. Deimert. Il va falloir que je relise ce livre... »

Pour sa femme, certains passages ayant trait à la suprématie blanche trouvent des échos dans le débat qui fait rage sur les accommodements raisonnables. « On voit bien que le cinéaste comprend les peurs et les questionnements de ses contemporains. »

Derrrière elle, un employé entreprend d'aller nettoyer la salle. Il en ressort deux minutes plus tard. Les spectateurs de la projection de *L'âge des ténèbres* samedi soir à Grande Prairie n'ont laissé aucune trace de leur présence. Ils ont fait ce qu'on attendait d'eux.

## PRÉCISIONS

Dans la critique du disque *Life Improvisations* publiée dans notre numéro d'hier, il aurait fallu lire que le compositeur et pianiste de l'album est Philippe Tisseyre et non Pierre Tisseyre... qui était le père de Philippe. Toutes nos excuses.

**NOUVEAUX ÉPISODES**

telequebec.tv

**CE SOIR 18 H 30**

**RAMDAM**

BENNY ANDERSSON & BJÖRN ULVAEUS'

# MAMMA MIA!

THE SMASH HIT MUSICAL BASED ON THE SONGS OF ABBA®

LIVE BROADWAY

www.mamma-mia.com

MAMMA MIA! ORIGINAL CAST RECORDING AVAILABLE ON DECCA BROADWAY

BroadwayAcrossCanada.ca

**DU 8 AU 13 JANVIER 2008**

PLACE DES ARTS

**PRÉVENTE EXCLUSIVE\***

**BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT**

JUSQU'À 10 H VENDREDI

UNIQUEMENT POUR LES TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESS

**TÉLÉPHONE : 514 790-1245**

BROADWAY ACROSS CANADA

GILBERT ENTERTAINMENT GROUP

**americanexpress.ca/avant-premiere**

**AMERICAN EXPRESS**

MD

## AVANT-PREMIÈRE

Vous voulez connaître les événements les plus attendus avant le grand public? Inscrivez-vous aux Nouveautés Avant-première! : **americanexpress.ca/avant-premiere**

MEMBERSHIP REWARDS Pour obtenir deux billets en échange de 15 000 points-privileges\* **1 800 668 2639**

\* Des frais de service Avant-première de 3,50 \$ s'appliquent à chaque billet en plus de tous les autres frais habituels. Sous réserve des disponibilités. MD : utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express. Copyright © : Banque Amex du Canada, 2007. <sup>†</sup> L'information que vous fournissez ne servira qu'à l'envoi des Nouveautés Avant-première.

## ARTS ET SPECTACLES

CIRQUE / *Jungua*

## De jeunes artistes exceptionnels

MARIO CLOUTIER  
CRITIQUE

Le spectacle *Jungua - Descendants du dragon*, présenté à la TOHU, est une démonstration éloquent du pouvoir de l'esprit humain par de jeunes artistes au talent exceptionnel.

Les 12 participants, huit jeunes moines pratiquant le kung-fu et quatre jeunes femmes acrobates, jongleuses et contorsionnistes, repoussent constamment les limites du corps humain dans une prestation souvent spectaculaire, d'une durée de 90 minutes sans entracte.

La première médiatique de mercredi a certes souffert de quelques manques de synchronisme

**Les 12 participants repoussent sans cesse les limites du corps humain.**

lors de la danse d'ouverture, mais les numéros qui s'enchaînent rapidement par la suite indiquent que ces jeunes artistes-athlètes savent tout vaincre, même le trac.

C'est d'ailleurs ce qui impressionne le plus chez eux: une concentration de tous les instants qui leur permet de transcender la douleur, la fatigue et les difficultés physiques causées par des acrobaties, jongleries, contorsions et autres combats tous plus complexes les uns que les autres.

Plusieurs numéros retiennent l'attention: une équilibriste soutenant une douzaine de chandeliers avec les mains, les pieds, le front et la bouche; un combat à huit avec diverses armes, dont lances, épées et nunchakus; une

équilibriste qui passe de longues minutes sur un seul bras; une jongleuse qui fait des merveilles avec ses pieds; puis, les moines supportant tapis cloutés, lances, dalles et briques cassées un peu partout sur leurs corps.

La grâce, la dextérité, la concentration, l'endurance et l'intensité des 12 membres de la troupe dirigée par Mark McGuire et Yan Yan Zhao forment un ensemble qui représente un tour de force en soi. Les costumes et les accessoires utilisés sont particulièrement réussis, également.

Les jeunes artistes de la troupe sont, en fait, impeccables. Ce qui soutient leur prestation comporte cependant des failles. Le spectacle contient quelques futilités du genre danse sexy des jeunes femmes. Aussi, certaines acrobaties des moines deviennent répétitives.

En outre, la mise en scène et la musique n'évitent pas les clichés, voire la facilité parfois. On se demande bien, par exemple, ce que des musiques arabisantes ou techno viennent faire dans ce spectacle qui respecte autrement les traditions chinoises.

Malgré ces bémols, il s'agit d'un divertissement hautement recommandable. Les oh! et les ah! admiratifs de la foule accompagnent tout le spectacle et une longue ovation a suivi la représentation.

Par contre, si l'on peut qualifier ce spectacle de familial, certains numéros quelque peu violents impliquant les moines risquent de ne pas convenir aux jeunes enfants. À ne pas essayer à la maison!

*Jungua - Descendants du dragon*, présenté jusqu'au 30 septembre à la TOHU.

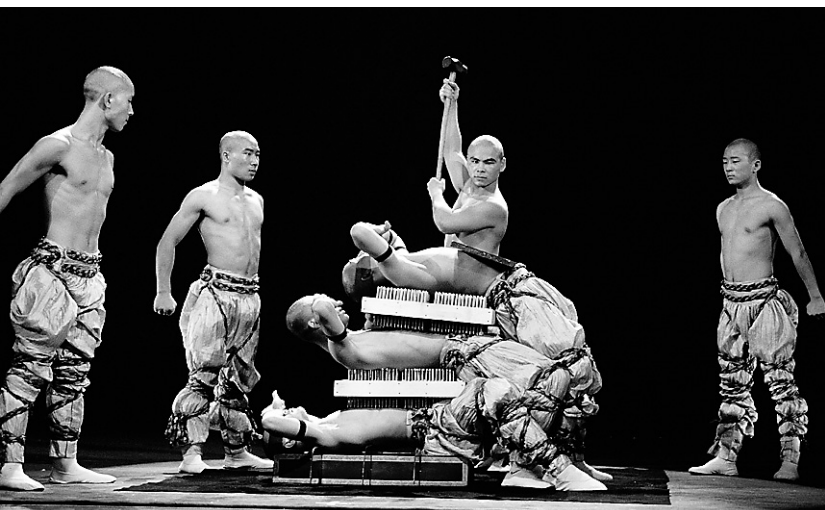


PHOTO FOURNIE PAR LA TOHU

Des moines supportent tapis cloutés, lances, dalles et briques cassées un peu partout sur leurs corps. Ce n'est qu'un des nombreux numéros impressionnants qui constituent le spectacle *Jungua - Descendants du dragon*.

Annie Brocoli anime

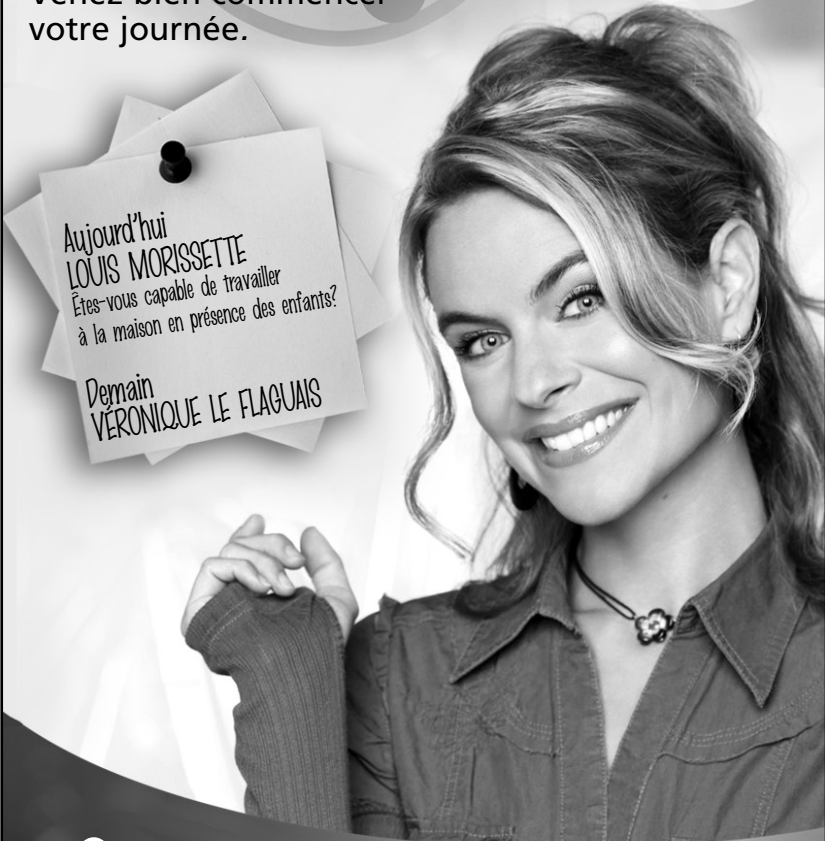
GROSSE

JOURNÉE

Venez bien commencer votre journée.

Aujourd'hui  
LOUIS MORISSETTE  
Êtes-vous capable de travailler  
à la maison en présence des enfants?

Demain  
VERONIQUE LE FLAGUIMS



RADIO-CANADA  
TÉLÉVISION

DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 9H À 10H

LA PRESSE



PHOTO ROBERT SKINNER. LA PRESSE ©

Dans le spectacle jubilatoire orchestré par Louis Mauffette et Francis Ducharme, la table ne sert pas à manger, mais à déclamer.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE

## Le festin de vers

ANABELLE NICOU  
CRITIQUE

En clôture du Festival international de la littérature, *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent* a offert aux Montréalais un véritable festin de vers. Dans l'intimité de la Cinquième Salle de la Place des Arts, une vingtaine de convives invités par Loui Mauffette ont festoyé sur le thème de la poésie.

Au centre de la scène, une longue table, 20 chaises. Sur la table, en guise de couvert, des piles de papiers. Sous la table, des enfants jouent, se chamaillent et invitent « pass-seurs de poésie » et convives à les rejoindre. Sur scène, sous la table ou sur la table. Faisant fi des papiers, c'est un joyeux bordel qui débute.

Dans *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent*, les papiers volent, tournent dans les airs, les comédiens courent, crient, déclament. Tantôt sages, tantôt excités, les comédiens « passent » la poésie. C'est le maître de cérémonie, Loui Mauffette, qui ouvre le bal avec *Je crois que*, de son père, Guy Mauffette.

Sortis des recueils où ils dorment trop souvent, les vers de poètes disparus (Louis Aragon, Rimbaud, James Joyce, Nelligan), passés par les comédiens, ont trouvé une vie nouvelle. Parce que la poésie est faite pour être vue, entendue plutôt que lue, parce que la poésie est une fête trop rarement célébrée.

L'expérience est jubilatoire, tant pour le public que pour les

comédiens. Entre Loui Mauffette, Nathalie Breuer, Anne-Marie Cadieux, René Richard Cyr, Maxime Denommée, Francis Ducharme, François-Xavier Dufour, Kathleen Fortin, Clara Furey, Daniel Gadouas, Maxim Gaudette, Emilie Gilbert, Steve Laplante, Roger La Rue, Yves Morin, Patricia Nolin, Brigitte Paquette et Lorraine Pintal, l'harmonie se fait dans l'ébullition artistique.

**La révélation Clara Furey**

Parmi les excellents moments de la soirée, citons la performance noire et drôle de Patricia Nolin dans *La soupe aux poireaux pomme*

**Ce festin littéraire montre à quel point la poésie est faite pour être vue, entendue plutôt que lue.**

de terre de Marguerite Duras, l'insupportablement grossier Francis Ducharme sermonnant Yves Morin dans *Les 3èmes Gnostiennes de Satie*, ou enfin la tristesse éthylologique de Benoît McGinnis dans *La romance du vin*.

*Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent* conviait également les Léo Ferré, Robert Charlebois ou Jim Morrison. Des poètes que l'on entend en anglais plus qu'en français (Morrison), et chantés plus que joués, un luxe dont on a joui à la Place des Arts.

Le plat de résistance de cette riche soirée fut, à notre avis,

Clara Furey. La jeune auteure, interprète, comédienne et chorégraphe a donné de véritables moments de grâce à une réunion qui n'en était pourtant pas dénuée. Juste dans la musique (*The Song*, qu'elle a chantée en s'accompagnant au piano), bouleversante dans la danse (magnifique extrait de *La pornographie des âmes*, en duo avec Ducharme), Clara Furey fut sans contester l'étoile la plus brillante de la soirée.

Enfin, en une improbable acmé comique de la soirée, l'homme de théâtre René Richard Cyr a joint le geste à la parole pour *Je danse*, de Jean-Paul Daoust, dans une performance des plus étonnantes.

*Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent*, créée l'année dernière au 12<sup>e</sup> FIL, avait suscité l'enthousiasme lors de sa présentation au Carrefour international de théâtre de Québec, le printemps dernier. De fait, la pièce est incontestablement un beau moment de littérature poétique, de théâtre, d'humour et de mélancolie.

Il n'y a presque aucune fausse note dans ce grand raout littéraire et poétique ni dans l'interprétation des comédiens, qui évitent presque toujours grandiloquence ou vanité. Comme la bouffe, la poésie est bien meilleure quand elle est servie simplement, sans chichis et sans lourdeur. Les directeurs artistiques Loui Mauffette et Francis Ducharme se sont révélés des hôtes d'excellence. On en reprendrait volontiers.

THÉÂTRE / *Théâtre catastrophe*

## On n'a pas toute la soirée

SYLVIE ST-JACQUES  
CRITIQUE

La fin du genre humain par une catastrophe violente et spontanée est un thème qui a inspiré maints auteurs de science-fiction. Au cinéma, pensons à *The Day After*, de Nicholas Meyer, ou à *Last Night*, de Don McKellar. Même Margaret Atwood (dans *Oryx and Crake*) a cédé à la tentation d'imaginer un monde en voie de disparition. Autres temps, autres menaces: jadis, la guerre nucléaire attisait la paranoïa. Aujourd'hui, c'est la crainte d'une catastrophe environnementale qui cause des cauchemars.

La bande de *Théâtre Catastrophe*, à qui le Nouveau Théâtre expérimental a commandé un spectacle sur l'environnement, n'a donc rien inventé en imaginant une dernière soirée sur Terre. Pour l'occasion, on a transformé (efficacement) la salle de l'Espace Libre en studio de télé, où des comédiens campent des journalistes chargés de rapporter en direct les dernières heures de l'humanité.

Un objet amusant que ce *Théâtre Catastrophe*. Soixante-quinze minutes sans temps mort, plus

près de la satire télévisuelle que du théâtre. Ce qui n'est pas un reproche puisque la parenté avec des émissions comme *Infoman* s'avère très accrocheuse.

Les acteurs jouent avec conviction et aplomb les présentateurs de télé qui tentent de garder leur contenance en dépit de l'hécatombe qui frappe d'abord Calcutta pour ensuite balayer le globe. On a d'ailleurs eu la bonne idée d'orner la scène d'une série de

**Le Théâtre Catastrophe a imaginé une dernière soirée sur terre.**

cadres indiquant le passage des minutes dans chaque fuseau horaire. Façon symbolique d'illustrer la disparition de chaque ville alors que le nuage toxique continue sa progression vers Montréal, l'ultime victime.

**Des inside jokes superflues**

Cependant, s'ils ont trouvé un bon filon, les créateurs du *Théâtre Catastrophe* auraient pu exploiter de façon plus imaginative ce thème très riche. Ce

spectacle, qui se révèle d'ailleurs une réflexion sur le remplissage médiatique que sur l'environnement, nous laisse sur notre faim. L'exploration du sujet dépasse rarement le stade du gag facile ou de l'anecdote. À certains moments, elle erre dans un humour que seuls les amis des acteurs sur scène apprécieront. Les *inside jokes*, c'est bien pour les *partys* entre copains. Mais au théâtre...

Cela dit, on sourit souvent au *Théâtre Catastrophe*. La parodie, par Maryvonne Cyr, d'une humoriste chargée de divertir la foule pendant la pause commerciale est plutôt grinçante. Et les « fausses entrevues » avec le scientifique Stephen

Hawking et autres spécialistes rappellent les belles heures de *La fin du monde est à sept heures*. Or, tout cela finit par tourner à vide. « Mais encore? » se dit-on, après qu'on nous a révélé que le spectacle de l'information n'est que futilité. Depuis le temps que Guy Debord, Jean Baudrillard et les autres nous le répètent...

*Théâtre Catastrophe*, à l'Espace Libre jusqu'au 29 septembre.

# Mugnette Nucléaire

## Un pont entre les générations

JEAN BEAUVOYER  
CRITIQUE

Tout comme *Pied de poule*, le théâtre musical *Mugnette Nucléaire* est une bande dessinée, mais son auteur, Marc Drouin, a ajouté de l'émotion, de l'expérience de vie et beaucoup de générosité à cette œuvre qui pourrait bien devenir l'hymne d'une nouvelle génération.

Drouin s'est totalement investi dans cette entreprise en y mettant des années de travail, en observant les jeunes de l'est de la ville, en situant son propos autour du Stade olympique abandonné et en tendant l'oreille au désespoir des ados.

Avant même la fusillade au collège Dawson, avant même qu'on apprenne l'existence des prédateurs sexuels sur l'internet, Drouin avait écrit tout ça dans *Mugnette Nucléaire*. Le projet a mûri longtemps, a connu de nombreux changements, sa sortie a été souvent repoussée, mais, finalement, je pense qu'il est prêt à prendre son envol et à connaître la grande carrière qu'il mérite.

J'espère qu'on ne reprochera pas à l'œuvre de s'adresser à un jeune public parce que ce public a besoin de se reconnaître dans un spectacle. Un jour, l'histoire dira de cette génération X qu'elle a été la plus abandonnée, la moins comprise de toutes. Ce n'est donc pas à l'encre rose qu'on a écrit *Mugnette Nucléaire*. On y traite de violence sans violence. On remplace le revolver par un gant et on cherche constamment une solution, un moyen de s'en sortir, comme le font les enfants du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Mugnette veut changer le monde avec ses amis Tit Loup et Tit Rat. C'est une adolescente libérée qui forme le Parti des enfants et qui devient une star. Elle chante, elle danse et se prépare à changer le monde. Mais Satan, qui est contre les enfants, pollue le monde avec la répression, le mal déguisé, les compromis.

Mugnette et ses amis s'étaient juré de se suicider à 16 ans s'ils n'avaient pas changé le monde. Ils n'ont pas réussi. Que feront-ils?

Il faut souligner l'énergie et la générosité des interprètes, tout particulièrement Pascale Montreuil, qui donne vie au personnage de Mugnette Nucléaire. Elle chante fort bien, bouge constamment et on peut croire qu'elle a 14 ou 15 ans, tout comme Kevin Houle et Maxime Desbiens-Tremblay, qui ont l'allure et la fougue des ados et qui sont d'excellents musiciens.

Marc Drouin voulait donner à ce spectacle un côté artisanal et je crois qu'il a réussi. La mise en scène est minimaliste, les accessoires presque inexistantes alors que l'action se situe dans un vestiaire d'école. La musique de Robert Léger est remarquable comme au temps de Beau Dommage.

Je n'ai à reprocher à ce spectacle que son début lent et un manque d'audace dans la mise en scène de Drouin, mais j'apprécie le pont qu'il a installé entre des générations qui ont souvent du mal à se comprendre. C'est d'ailleurs la plus grande qualité du spectacle.

*Mugnette Nucléaire*, texte et mise en scène de Marc Drouin, au Théâtre Outremont jusqu'au 29 septembre.

# Un des derniers Van Gogh aux enchères

ASSOCIATED PRESS

LONDRES — Un des derniers paysages peints par Vincent van Gogh sera vendu aux enchères en novembre à New York, a rapporté samedi un journal britannique.

La peinture, un paysage de champs de blé sous un ciel bleu, sera exposée chez Sotheby's à

Londres le 7 octobre et vendue à New York un mois plus tard à un prix estimé à 34 millions de dollars américains, selon *The Independent*.

Van Gogh aurait terminé la peinture quelques semaines avant de mourir dans un village près de Paris, le 29 juillet 1890, à l'âge de 37 ans.

Il est mort deux jours après

s'être tiré une balle dans la poitrine dans un champ.

Dans une lettre à son frère, Theo van Gogh, le 10 juillet 1890, il a décrit trois peintures, dont celle qui serait en vente, selon des experts.

« Ce sont de vastes champs de blé sous des ciels troublés. Je n'ai pas essayé de quitter mon chemin pour exprimer ma

tristesse et mon extrême solitude, avait écrit Vincent van Gogh. Je pense presque que ces toiles diront ce que je n'ai pu dire en mots, la santé et la force réparatrice que je vois dans la campagne. »

La peinture a été vendue par la veuve de Theo van Gogh en 1907 et est restée entre les mains de propriétaires privés depuis.

www.  
**ETOILES.TV**

PASSIONNÉ DE DANSE ET DE CHANT ?  
DÉCOUVREZ  
ETOILES.TV  
LE SITE OÙ  
VOUS ÊTES LA VEDETTE!

DIFFUSER NAVIGUER VOTER

**VENEZ VOUS DIVERTIR**

**DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX TALENTS**

**VENEZ SOUMETTRE VOS VIDÉOS**

**CHANTEZ. DANSEZ**

3510512A

LA PRESSE cyberpresse.ca 105.7 La Presse de Montréal Renaud-Bray CRISTAL FILMS DISTRIBUTION

invitent 200 personnes à la première du film  
AUDREY TAUTOU GAD ELMALEH

**hors de prix**  
un film de PIERRE SALVADORI

Courez la chance de gagner un sac PRADA offert par HOLT RENFREW  
Pour participer, inscrivez-vous au [cyberpresse.ca/concours](http://cyberpresse.ca/concours)

**Au cinéma dès le 5 octobre**

Le concours débute le 17 septembre 2007 pour se terminer le 24 septembre 2007. La valeur des prix offerts est d'environ 2 000\$

